

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2015 / 2016

DOSSIER DE PRODUCTION

CRÉATION
COMÉDIE

JEUNE
PUBLIC

COMPAGNIE
ASSOCIÉE



Moby Dick

Fabrice Melquiot d'après Herman Melville / Matthieu Cruciani

Cie The Party

the party



THÉÂTRE
SAINT-DENIS-VILLE
YVELINES
CDN



www.lacomédie.fr
direction Arnaud Meunier

En tournée 2015 / 2016

vendredi 1er avril × 14h et 19h - Pôle Culturel - Ermont

mercredi 6 avril × 10h et 20h / jeudi 7 avril × 10h et 14h30 - Espace des Arts - Scène nationale Châlon-sur-Saône

lundi 18 avril × 14h30 / mardi 19 avril × 10h et 14h30 / mercredi 20 avril × 10h et 19h / jeudi 21 avril × 10h et 14h30 - Les Quinconces L'Espal, Scène conventionnée Le Mans

mardi 26 avril 2016 × 10h et 14h30 - Le Toboggan, Centre culturel Décines

lundi 2 mai × 14h30 et 19h30 / mardi 3 mai × 10h30 et 19h30 / mercredi 4 mai × 10h30 - Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff

mercredi 11 mai × 10h et 19h / jeudi 12 mai × 10h et 14h30 - Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

Rappel saison 2014 / 2015

Am Stram Gram, Genève / CDN de Haute-Normandie, Rouen / Scène nationale Evreux-Louviers / Scène nationale Bayonne sud-aquitain / Le Carré Sainte-Maxime / Les scènes du Jura, Scène nationale / Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville / Festival Le P'tit monde, Centre André Malraux, Hazebrouck

Rappel saison 2013 / 2014

Festival Odyssees, biennale de création en Yvelines / Théâtre de Villefranche sur Saône / Théâtre du Vellein, Villefontaine / Théâtre de Roanne / Comédie de Caen / Théâtre national de Nice



MOBY DICK

spectacle tout public à partir de 8 ans

de **Fabrice Melquiot,**

d'après **Herman Melville**

mise en scène **Matthieu Cruciani ***

avec **Sharif Andoura
Arnaud Bichon
Émilie Capliez *
Yann Métivier *
Philippe Smith**

assistante mise en scène, vidéo
scénographie
lumière
son
costumes
régie générale

**Tünde Deak
Marc Lainé
Bruno Marsol
Clément Vercelletto
Claire Risterucci
Arnaud Olivier**

décors et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

durée **1 h 10**

coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN
Compagnie The Party**

Création **Le 16 janvier 2014 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**
Avant-première **Le 7 janvier 2014 à La Comédie de Saint-Étienne**

Un spectacle Odyssées, biennale de création théâtrale en Yvelines conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, en partenariat avec le Conseil général des Yvelines

Remerciements à Colin Thomson pour nous avoir permis d'utiliser les images réalisées par Bartlett H. Hayes Jr. et à Cécile Kretschmar

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

* Issus de l'École de La Comédie de Saint-Étienne

L'HISTOIRE

Le roman raconte comment Ishmaël, le narrateur, attiré par la mer et le large, décide de partir à la « Chasse à la baleine ». Il embarque sur le Pequod, baleinier commandé par le capitaine « Achab ».

Ishmaël se rend vite compte que le bateau ne chasse pas uniquement pour alimenter le marché de la baleine. Achab recherche Moby Dick, un cachalot blanc d'une taille impressionnante et particulièrement féroce, qui lui a arraché une jambe par le passé. Achab emmène son équipage dans un périple autour du monde à la poursuite du cachalot dont il a juré de se venger. Le Pequod finira par sombrer en pleine mer, en laissant Ishmaël seul survivant, flottant sur un cercueil.

À travers le voyage de son personnage principal, les concepts de classe et de statut social, du Bien et du Mal, et de l'existence de Dieu sont tous aussi bien explorés que les interrogations d'Ishmaël sur ses convictions et sa place dans l'univers.



Photo : Jean-Louis Fernandez

NOTE D'INTENTION

MOBY DICK REMONTÉE DES ENFANCES

La passion que nous partageons pour ce roman, Fabrice Melquiot et moi-même, est comme remontée des enfances, et éclairée par l'âge adulte.

Elle date d'un âge où s'embarquer sur un bateau est comme s'embarquer pour l'avenir.

On lit Stevenson, Conrad, plus tard Lowry, Aiken, Michelet.

Le roman de marine est l'Eden des jeunes lecteurs romanesques. C'est le goût des aventures maritimes au long cours, le goût de la mer, pour tout ce qu'elle a de sauvage et de mystérieux, on l'aime pour sa brutalité, ses infinis. C'est le goût de l'exploration par la langue et ses expériences, l'intuition que des mystères luisent dans les lettres.

C'est le grand ailleurs du monde des adultes, un horizon mouvementé que l'on désire et que l'on craint lorsqu'on est enfant.

C'est le goût de se faire peur, un peu, et de se rêver aventurier, beaucoup. Le goût des possibles et des devenir.

Y revenir adulte est un plaisir naturel, mieux, comme une jouvence, comme d'adapter ce roman monstre, roman de formation à l'action palpitante pour de jeunes spectateurs : nous nous adressons aux enfants d'aujourd'hui, comme parlant depuis les enfants que nous étions hier.

Voilà le projet qui nous anime.

Tout d'abord bien sûr, faire pièce de théâtre d'un roman immense, passer du conte au dialogue, du silence de la lecture au tumulte incessant d'un équipage en mer, c'est répondre à l'aventure par une autre aventure, théâtrale, mais c'est aussi retrouver l'émotion d'une lecture première, confronter nos savoirs à nos passions enfantines.

Antoine Vitez écrivait après son *Faust* qu'il avait compris que tout était possible au théâtre, même de traiter l'intraitable. Comme expérience ultime, il se proposait même de mettre en scène *Moby Dick*...

D'une enfance à l'autre pourtant, les époques changent. Vite.

L'heure, peut-être, est moins à la lettre, au verbe, nous-mêmes avons vécu ce transfert des vecteurs imaginaires, plus attirés aujourd'hui par l'image, le mouvement, le scénario, que par la poésie.

La grâce de certains romans, funestement estampillés classiques, est précisément de mêler fiction pure, fable musclée de rebondissements avec une poésie ambitieuse, des métaphysiques actives, fiévreuses, vitales.

C'est en tout cas la grâce du roman de Melville.

Ensuite faire théâtre d'une aventure maritime, faire entrer l'océan et ses plaines liquides, homériques, son ciel immense et ses cachalots géants, ses temples d'eau, ses tempêtes, la foule bigarrée et pleine de force d'un équipage sur un plateau de théâtre, c'est un vrai défi de représentation, et une invitation au voyage et à l'imaginaire de tous, créateurs comme spectateurs.

C'est comme un exercice de cartographie.

Enfin, toujours, nous tenterons de nous approcher du mythe, comme d'autres du soleil, pour tenter de comprendre.

Qu'est-ce qui, dans une figure, fut-elle celle d'une baleine blanche, fait légende, et par là crée des symboles d'une force telle qu'ils échappent aux cercles des époques, résonnent dans le temps. Du *Léviathan* de Job au requin meurtrier d'un film de genre, nous appréhendons par le monstre un peu mieux nos propres abîmes, nos peurs, et la force qu'il faut pour les accepter, en jouant avec elles.

Matthieu Cruciani - novembre 2012

UNE GRANDE ÉPOPÉE POÉTIQUE

Pôle nord : un chant

Il faut avant tout faire découvrir ces deux langues palpitantes, vivantes, denses : Melville. Melquiot.
C'est le travail qu'a accompli Fabrice Melquiot : réinventer ce roman en pièce, en notre pièce de théâtre.
C'est comme une tresse, ou une double hélice, faisant cheminer deux langues, l'une dite classique, l'autre directement contemporaine.

Ce dialogue entre les siècles, la construction de ce pont est une volonté fervente : celle de confier de l'histoire à de jeunes publics.

Montrer comme se nourrissent l'une l'autre, la mémoire et l'immédiatement contemporain de la création.

On gagne toujours à multiplier les points de vues et les perspectives, et avons le désir de les multiplier en ouvrant les portes sur le théâtre, le poème et la littérature.

La pièce de Fabrice Melquiot est construite comme un opéra.

Comme le chanteur prend en charge le chant bien avant son personnage, ici c'est le corps du comédien qui doit offrir son souffle au texte, et faire apparaître des figures.

La narration précède l'action, au début est le chant, puis viendra le geste.

Tout y est jeu de points de vues et de théâtralité, c'est un voyage dans les genres et les codes qu'offre aussi Melquiot. Dire que le théâtre est multiple. Mobile.

Les thèmes de *Moby Dick* sont par essence universels, mais ils sont concrets et accessibles, car incarnés.

Il y a d'abord le mystère, le danger, la fièvre de la quête, une féerie païenne et noire qui imprègne la pièce, une poésie dangereuse. C'est une pièce de combat et de questions, une pièce qui teste les limites, une pièce sur la colère, la vengeance, en un mot une pièce pendulaire, alternant pulsions et rêveries poétiques, dans un balancement d'hypnose maritime.

C'est aussi le portrait d'une communauté et le roman d'un équipage : une formidable galerie de personnages hauts en verbes, en couleurs et en différences, qui recrée le monde à l'échelle d'un navire, proposant comme une Babel flottante, comme une découverte du monde par la diversité des hommes.

Où le bateau comme modèle sociologique, hiérarchisé à l'extrême, se trouve être à la fois cruel et solidaire, dangereux et protecteur.

L'occasion ici de s'interroger sur ce qui sépare un héros d'un tyran, un ambitieux d'un fou, à travers la figure inoubliable de l'humain trop humain Achab, ivre de douleur et de violence, de révolte et de vie, et qui occupe, tout autant que *Moby Dick*, le centre évident de notre création.

Et puis au milieu de cette traque à mort, il y a le commerce, déjà, de l'homme et de la nature qui l'a créé, mère prodigue ou destructrice, c'est selon.

Moby Dick est certainement le dernier roman de chasse où l'animal gagne à la fin...

Melville parlait déjà de la gêne poisseuse qui le saisissait à la vue de pêches industrielles qui ressemblaient à des massacres. Sujet à l'actualité brûlante...

Pôle sud : une épopée

De l'autre côté, tenter d'être océanique. C'est-à-dire ne rien bouder du plaisir corsaire de l'aventure maritime, du scénario de quête formidable, du combat homérique, du roman d'initiation.

Ne rien oublier des songes enfantins nourris de monstres cruels, d'espaces vierges et infinis, de rencontres étranges.

Et payer d'images, de paysages, de foules le vaste champ romanesque invité dans un théâtre, champ de tempêtes, d'orages, d'ivresse, de brumes impénétrables.

Champ d'aventures maritimes et métaphysiques.

Nous avons en mémoire ces gravures qui entrecourent les textes de Jules Verne, ou celles de Doré pour *Dante* ou *la Bible*.

Quand on est enfant, c'est à la fois un peu plus et un peu moins qu'une illustration, il y a toujours quelque chose qui cloche, quelque chose qui manque ou quelque chose en trop, et qui crée une vibration, une étrangeté.

C'est un peu ça que je voudrais trouver. Ce rapport entre texte et image. Un peu de ce flou qui tend, de cette représentation étrange et non littérale d'un texte.

Le tout pour tenter de capturer des fragments de légende, et tout en donnant l'histoire, la réécrire, la questionner, lui permettre de se transcender en fable, puis en mythologie ; tenter de capturer des fragments vivants de ce qui nous touche si profondément aujourd'hui, nous suspend et nous surprend dans ce roman d'hier, et d'en établir des résonances contemporaines.

Nous souhaitons travailler à développer un théâtre très visuel, comme un théâtre d'images, de paysages naturels et humains, un théâtre de gravures et de fumées.

Nous avons imaginé un dispositif à mi-chemin entre aquarium géant et opéra miniature, une machine à songes et à signes naïfs.

Signes naïfs, car afin de représenter mer, baleines et vaisseaux, nous les modélisons, en inversant les échelles du roman : nous créons ainsi des maquettes-jouets qui navigueront autour des comédiens, et parfois au-dessus, sous formes de mobiles animés.

Nous multiplions aussi les représentations de *Moby Dick* : ballon dirigeable, nuage, île, rocher, écume, morceau de savon, papier blanc, structure gonflable, arguant que *Moby Dick* a autant de formes que d'hommes qui la voient... ou croient la voir.

Je crois très fort que le roman du XIX^e siècle invente le cinéma, avant qu'on en invente la technique.

Montage, pluralité des points de vues, mouvement du regard forment des pièges à vie et à réalité.

Je pense donc qu'il faut rendre compte de cette richesse, de cette vivacité, avec tous les moyens théâtraux, modernes ou anciens, dont nous disposons.

Matthieu Cruciani

NOTE DE L'AUTEUR

POURQUOI *MOBY DICK* ?

Adapter *Moby Dick* au théâtre, qui plus est dans un souci d'accessibilité du spectacle à un public jeune, est une entreprise impossible et indispensable. Impossible, parce qu'on n'enferme pas sept cents pages de roman dans une heure de théâtre. Pas question d'offrir un condensé de la fable, un synopsis étriqué, asservi aux faits et situations. Pas question non plus « d'imiter le roman » et de céder à l'illustration réaliste, autrement dit de chercher avec les moyens rudimentaires, artisanaux, du théâtre, à produire du spectaculaire de cinéma. Le lieu où l'on cherche à jouer, c'est bel et bien l'espace mental du spectateur, qui est vaste et ce, dès le plus jeune âge. Et ce que l'on cherche à faire jouer, c'est un chœur de marins qui cherche tout un monde, le monde entier, dans une baleine blanche. Ce que l'on cherche à faire jouer, c'est la poétique melvillienne, la langue de *Moby Dick*, dans une forme qui serait mienne, contre une autre langue, qui serait mienne elle aussi. Ce que l'on cherche à faire jouer, c'est une fable née de la fable rapportant la fable première en lambeaux, ce sont des monologues recomposant les paysages, les quêtes, les mystères (des récits croisés, part romanesque du théâtre), mais aussi des chansons, des poèmes; bref, une structure en fragments, bribes du roman jetés sur scène en pâture à cinq acteurs qui doivent le reconstruire.

Pour chercher à faire jouer Melville dans mes propres phrases, j'ai choisi de m'appuyer sur le cut-up (échantillonnage, prélèvements...), la technique d'écriture théorisée par Bryon Gysin, William Burroughs ou Christian Prigent. Il s'agit bien de noyer Melville en moi et de me noyer en lui. Fusionner les deux poétiques; les marier, pour le meilleur, espérons.



Afin d'illustrer mon propos, je vous propose l'extrait suivant, qui constitue le début de la pièce :

Ishmaël	C'est un homme qui dort dans un homme qui parle.
Starbuck	C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage.
Queequeg	C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage, dans un dernier qui les porte, tous les trois.
Ishmaël	Un homme qui dort, un homme qui parle, un homme qui se prépare à un très long voyage : trois hommes dans un quatrième qui les porte.
Queequeg	Le quatrième ne fait que les porter ?
Starbuck	Mettons qu'il balaie le sol d'un bar couvert de sciure. Il n'a plus d'argent ou presque et rien de particulier à faire sur terre. Il siffle un air connu.
Queequeg	L'homme qui balaie, mettons qu'il s'appelle Ishmaël – Comment savoir le nom des autres, tous ces corps en un seul. Et la sciure qui vole.
Starbuck	C'est sur une plage de l'île de Manhattan ; ce n'est pas de la sciure, c'est peut-être du sable.
Ishmaël	Alors c'est peut-être un homme qui porte en lui trois autres hommes et balaie de la sciure dans un bar que porte en lui un cinquième homme qui balaie le sable d'une plage de Manhattan.
Starbuck	Un seul homme pourrait porter deux bars et plusieurs autres hommes ?
Ishmaël	N'importe quel homme porte en lui des bars, une plage de sable et ses semblables. Les rêves ne pèsent rien.
Queequeg	Le cinquième homme s'arrête souvent de balayer pour regarder vers le lointain, à travers la baie vitrée, ou bien à travers la baie.
Ishmaël	Appelez-moi Ishmaël.
Starbuck	De Corlears Hooks à Coenties Slip, par milliers les hommes voient dans les boussoles des petits dieux ronds à l'aiguille folle.
Ishmaël	Pour chasser le cafard et se purger le sang.
Queequeg	Que je me sens les plus amers autour de la bouche, quand mon âme est un bruineux et dégoulinant novembre, quand je me surprends arrêté devant une boutique de pompes funèbres ou suivant chaque enterrement que je rencontre –
Ishmaël	- et surtout lorsque mon cafard prend tellement le dessus que je dois me tenir à quatre pour ne pas, délibérément, descendre dans la rue pour y envoyer dinguer les chapeaux des gens, je comprends alors qu'il est grand temps de prendre le large.

Moby Dick est un roman total, roman d'aventures et grand livre métaphysique, réflexion sur l'humain et ses aspirations, sur l'Amérique et son vieux mythe dévorateur, sur l'Ouest splendide et sanguinaire, de côtes noires et de désert de vagues. Un voyage sur l'open road maritime, loin de la civilisation et en écho à Hawthorne et Emerson, Faulkner et Kerouac. La baleine hante le livre comme un Sioux devant la Terre promise. De l'autre côté, une fois le harpon fiché dans la chair blanche, serons-nous enfin Dieu ? Une question si innocente, parce qu'un roman est toujours innocent.

Sur son navire, l'homme avance ainsi, se demandant quel rapport il entretient avec lui-même, avec l'autre, avec le cosmos. Ici, de grandes actions, de grandes quêtes, de grandes questions, comme seuls les enfants peuvent en espérer. Au théâtre de répondre à cette faim d'aventures intérieures, avec l'intelligence et les moyens qui lui sont propres.

FABRICE MELQUIOT auteur

Né en 1972 à Modane, Fabrice Melquiot est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger. Il est connu à la fois pour son théâtre cru et poétique, où la fiction est dense et puissante, et pour ses pièces destinées au jeune public - *Bouli Miro* a ainsi été le premier spectacle jeune public à être sélectionné et présenté par la Comédie-Française en 2002. Les pièces de Fabrice Melquiot sont traduites en une douzaine de langues et plusieurs metteurs en scène en France et à l'étranger ont choisi de se confronter à son écriture : ainsi Emmanuel Demarcy-Mota, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld, Vincent Goethals, Christian Gonon, Michel Belletante, Ben Yalom aux États-Unis, Victor Carrasco au Chili, le Thalia Theater en Allemagne... Il est aujourd'hui l'auteur d'une quarantaine de pièces, mais aussi de traductions et de deux recueils de poèmes.

Fabrice Melquiot a d'abord fait des études de cinéma à la Fémis, avant d'entamer une carrière de comédien. Il a également voyagé dans de nombreux pays, ses voyages lui inspireront la matière de plusieurs de ses pièces. À partir de 2002, il est auteur associé membre du collectif artistique de la Comédie de Reims emmené par Emmanuel Demarcy-Mota. *Le Diable en partage* y est créé, couronné par deux prix du Syndicat National de la Critique (une version radiophonique est également créée par France Culture et obtient le prix SACD 2003 de la meilleure pièce radiophonique). L'association de l'auteur et du metteur en scène se poursuit notamment avec *Ma vie de chandelle* en 2004, puis *Marcia Hesse* en 2006 (deux nominations aux Molières), jusqu'à *Bouli Année zéro* en 2010, monté au Théâtre des Abbesses.

Son théâtre apparaît ainsi comme un théâtre contemporain ouvert sur le monde, travaillant une langue du quotidien et de l'intime. Ce n'est pas tant le passé qui l'intéresse, mais bien ce qu'il est devenu au fil du temps, le paysage mental qu'il dessine en lui aujourd'hui. Fabrice Melquiot participe également à la Coopérative d'écriture, une association de treize auteurs contemporains, français et étrangers, dont le manifeste souhaite allumer « des foyers de pensée, de joie, de joie de penser (...) » par le biais d'interventions littéraires et artistiques comme l'organisation de « bals littéraires » ou de « consultations poétiques ».

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

Fabrice Melquiot a été nommé à la direction du Théâtre AmStramGram de Genève où il a pris ses fonctions à l'été 2012.

MATTHIEU CRUCIANI

metteur en scène, comédien

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011. Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party, associée à La Comédie. De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS avec le collectif des Lucioles, à Rennes et dans ce cadre il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain*, avec Pierre Maillet. En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières, au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan*, de Fassbinder.

Mises en scène

- 2013 *Al Atlal (Les Ruines)*, de Sharif Andoura, d'après Oum Kalsoum et Mahmoud Darwich
- 2013 *Le monde est un ours*, François Bégaudeau
- 2012 *Non réconciliés*, F. Bégaudeau
- 2011 *Rapport sur moi*, G. Bouillier
- La revanche*, F. Bégaudeau
- 2010 *Faust*, Goethe, Festival Nuits de la Bâtie d'Urfé
- Plus qu'hier moins que demain*, I. Bergman, A. Moravia,
- G. Courteline*, Co-mise en scène avec P. Maillet
- 2009 *Gouttes dans l'océan*, R.W. Fassbinder Théâtre Mouffetard
- Théâtre National Strasbourg, festival Premières
- 2008 *L'invention de Morel*, A. Bioy Casares
- 2007 *Exit*, H. Selby.Jr.
- Orion*, texte et mise en scène

Spectacles en tant que comédien

- 2013 *Little Joe*, Pierre Maillet
- 2012 *La tragédie du vengeur*, C.Tourneur, J.F.Auguste
- 2011 *La revanche*, F. Bégaudeau
- 2010 *La vie est un songe*, P. Caldéron, D. Mesguich,
- 2009 *Prends soin de l'ours*, S. Coher - C. Gresset
- 2008 *Le cristal et la fumée*, J. Attali - D. Mesguich
- We can be heroes*, A. Pirault
- Le Sicilien*, Molière - E. Capliez
- 2007 *La chevauchée sur le lac de Constance*, P. Handke- P. Maillet
- Ruy Blas*, V. Hugo - W. Mesguich
- 2006 *Les nuits blanches*, F. Dostoievski - M. Bedleem,
- E. Capliez*, L. Lemesle
- Hélène*, J. Audureau - S.Tranvouez
- Katerine Barker*, J. Audureau - S.Tranvouez
- Théâtre volé*, L. Javaloyes - P. Maillet
- 2005 *Actes de Tchekov*, A.Tchekov - D. Mesguich
- Mères et fils*, A. Arias
- Jérémy Fisher*, M. Rouhabi - E. Capliez
- Le prince de Hombourg*, H. Kleist - D. Mesguich
- 2004 *Sortie de scène*, N. Bedos - D. Benoin
- L'épreuve*, Marivaux - A. Jebeile
- 2003 *Du sang sur le cou du chat*, R.W. Fassbinder - P. Maillet
- Beaucoup de bruit pour rien*, W. Shakespeare - J.C. Berrutti
- Roméo et Juliette*, W. Shakespeare - A. Allain
- Chat et souris moutons*, G. Motton - M. Bedleem
- 2002 *La cabaret du grand ordinaire*, J.P Siméon - C. Schiaretti
- 2001 *Barbe bleue espoir de femme*, D. Loher - S. Tranvouez
- 2000 *Peines d'amour perdues*, W. Shakespeare - J.Y Lazenec

Formation :

- 1999/2002 Élève à l'école du Centre dramatique national de Saint-Étienne
- 1997/1999 Élève à l'école du Théâtre national de Chaillot

TÜNDE DEAK assistante mise en scène

Après des études de philosophie et de mise en scène à l'université Paris 10, Tünde Deak travaille en tant qu'assistante à la mise en scène et dramaturge auprès de Thomas Gonzalez (*Elias suspendu*, Montevideo / Mains d'Œuvres), de Thierry Bedard (*Les Cauchemars du gecko* / Festival d'Avignon In, et pour deux spectacles jeune public créés à la Scène Nationale d'Annecy, *Le Globe* et *La Planète*) et de Marc Lainé (*Memories from the Missing Room* / Théâtre de la Bastille Paris, *Just for one day* / CDDB CDN de Lorient, *Running Scared* / La Ferme du Buisson...). Elle a également travaillé dans l'audiovisuel en tant qu'assistante à la réalisation de Claude Ventura pour un documentaire intitulé *la Casquette de Claude S.* (Flach Film Production / France 2). Parallèlement à ces collaborations, elle entame un travail personnel de mise en scène dont la spécificité est l'utilisation scénique de la vidéo : *La Conspiration des détails* et *L'homme-boîte* (Théâtre des Bancs Publics / Marseille). En avril 2013, elle réalise dans le cadre d'une installation de Marc Lainé intitulée *Perfect Day* un film à partir d'interviews de personnes âgées sur la question du bonheur. Elle a également écrit un court-métrage, *Intérieur-Boîte*, scénario qui a bénéficié d'une résidence de réécriture du GREC et a été sélectionné en commission plénière au CNC.

SHARIF ANDOURA comédien

Il se forme à l'École du Théâtre National de Chaillot, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il en sort en juin 2002 et rejoint la troupe de comédiens permanents du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Avec cette troupe il joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist mis en scène par Stéphane Braunschweig et *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata, mis en scène par Laurent Gutmann. Il est ensuite dirigé par Yann-Joël Collin dans *Violences-Reconstitution* de Didier-Georges Gabily, Gérard Watkins dans *Icône*, Jacques Vincey dans *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth. Il retrouve Stéphane Braunschweig pour trois créations au TNS puis en tournée : *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois soeurs* d'Anton Tchekhov. Ces dernières années, il a aussi joué avec Matthieu Cruciani dans *L'invention de Morel* de Bioy-Casares et *Faust* de Goethe, Anne-Laure Liégeois dans *Et l'enfant sur le loup* de Pierre Nothe, Sylvain Maurice dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen et *Dealing with Claire* de Martin Crimp. Il retrouve Jacques Vincey pour la création de *La Nuit des rois* de William Shakespeare. En 2012, il joue *Finnegans Wake* de James Joyce mis en scène par Antoine Caubet ainsi que dans *Writing spaces* mis en scène par Eli Commins et dans *Sous la peau*, un montage de textes de Frantz Fanon avec Camel Zekri mis en scène par Thierry Bédard. Au cinéma, on le retrouve dans *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel et dans *Les ambitieux* de Catherine Corsini et à la télévision, dans *Marie Antoinette* d'Alain Brunard. Il travaille aussi avec Jeanne Herry pour un court métrage et un pilote. Il collabore régulièrement aux vidéos et interventions du plasticien Alex Pou. Parallèlement, Sharif Andoura dirige de nombreux stages et ateliers à destination des lycéens et des comédiens amateurs. Il dirige depuis 2011 l'atelier du lundi au Théâtre National de la Colline à destination de jeunes acteurs en formation.

ARNAUD BICHON comédien

Il se forme au Conservatoire de Tours et à l'École du Jeu. Il participe à la création du collectif Grouperformation, au sein duquel il travaille pendant 7 ans, au côté d'Arnaud Pirault (*John J Mary Tragedy, Playback, Partage de midi ...*)
Il travaille aussi avec le Collectif La Querelle, Marie-Christine Mazzola, Jean-Louis Dumont, Charles Eric Petit et Antoine La Roche.

Au cinéma il se forme auprès de Jacques Maillot et Stéphane Brizé. Il joue régulièrement pour Samuel Bodin et réalise 2 courts métrages : *Je veux dire* et *Kaddish*, tirés de deux pièces courtes de Daniel Keene.

ÉMILIE CAPLIEZ comédienne

Émilie Capliez est formée à l'École de La Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001. Elle est comédienne permanente à La Comédie de Saint-Étienne sous la direction de Jean-Claude Berruti et François Rancillac. Elle joue notamment pour Pierre Étienne Heyman, Serge Tranvouez, Jean-Yves Lazennec, Catherine Baugé, Christian Schiaretti, Cédric Veschambre, Gildas Bourdet et Pierre Maillot. Parallèlement, elle est co-fondatrice du théâtre la Querelle. Elle met en scène : *Jérémy fisher, Le sicilien ou l'amour peintre, Les nuits Blanches* et joue dans *Hachachi le menteur, les chamailles, l'épreuve, Orion, Selby, et Faust*. Elle poursuit son partenariat avec Matthieu Cruciani dans la compagnie The Party en tant que comédienne dans les spectacles *Rapport sur moi* et *Non - réconciliés*. Elle est aussi assistante à la mise en scène pour Marc Lainé, Julien Geskoff, Laure Duthilleul, Bénédicte Acolas et Pierre Maillot. Elle est aujourd'hui membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne.

YANN MÉTIVIER comédien

Formé à la Faculté et au CNR de Nantes puis à l'École de La Comédie de Saint - Étienne jusqu'en 2003, il a joué sous la direction de François Rancillac (*Kroum*), Yves Beaunesne (*Ubu Roi*), Matthieu Cruciani (*Goutte dans l'Océan*), Jean Claude Berutti (*La Gonfle*), Julien Rocha & Cédric Veschambre (*Le Songe d'une Nuit d'Été*), Cécile Vernet (*Noces !, Waiting Period*), Marijke Bedleem (*La Double Inconstance, Auren*), Christel Zubillaga (*Hachachi*), Émilie Capliez (*Jeremy Fisher*), Patrick Reynard (*Godot, La Conquête du Pôle*), Thierry Maillard (*Les Justes*), Gisèle Salin (*Mère Courage*), Thomas Gonzalez (*La Chouette Aveugle, Elias Suspendu*)... Il est par ailleurs metteur en scène et dramaturge; codirecteur artistique de la compagnie AOI. Il est aujourd'hui membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne.

PHILIPPE SMITH comédien

Après une formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Yann-Joël Collin, dans *Violences* de Didier Georges Gabily (Festival d'Avignon 2003) ; Stéphane Braunschweig dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare (Théâtre de la Cité Universitaire 2002) ; Georges Gagneré, dans *La Pensée* de Léonid Andreïev (Théâtre National de Strasbourg 2003) ; Jacques Vincey, dans *Le Belvédère* d'Odön von Horvath (Théâtre de Gennevilliers 2004) ; Laurence Mayor, dans *Le Chemin de Damas* d'August Strindberg (Cirque d'Elbeuf 2005) ; Daniel Jeanneteau, dans *Adam et Eve* de Mikhaïl Boulgakov (Théâtre Gérard Philippe, 2006) ; Thibault Fack, dans *Woyzeck* de Georg Büchner (Théâtre National de l'Odéon 2007) ; Jean-François Auguste, dans *Happy People* (La Ferme du Buisson 2008) ; Benjamin Lazare, dans *Passé je ne sais où, qui revient* (Théâtre de l'Échangeur 2009) ; *Le Groupe Incognito*, dans *Le Cabaret des Utopies* (Théâtre La Commune d'Aubervilliers et Sao Paulo 2009) ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, dans *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene (Théâtre National de la Colline 2010) ; JF Auguste dans *La Tragédie du Vengeur* de Thomas Middleton (Ferme du Buisson 2011) ; Guillaume Vincent dans *Second Woman* (Bouffes du Nord 2011, reprise en 2013) ; R. Vontobel dans *Dans la Jungle des Villes* de B. Brecht (Théâtre National de la Colline 2012) ; Marc Lainé et les Moriarty dans *Memories from the Missing Room* (Théâtre de la Bastille 2012).

CLÉMENT VERCELLETTO

créateur son

Formé tout d'abord à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne comme percussionniste, puis comme technicien son dans le cadre de l'Institut Général des Techniques du Spectacle, il s'oriente ensuite vers les musiques électroniques et fait de l'ordinateur et du synthétiseur modulaire ses instruments de prédilection.

Il ne perd pas pour autant de vue les pratiques instrumentales (saxophone soprano/clarinette/clavier) et ses rencontres le mènent vers la musique électroacoustique et la synthèse (dans le cadre du CRR de Lyon) ainsi que vers les musiques improvisées et bruitistes. Il compose et joue pour de nombreuses compagnies et collectifs comme Les Trois Huits (Sylvie Mongin Algan), The Party (Matthieu Cruciani), Cie Transatlantik (Zouzou Leyens), N'ième Cie (Jean Philippe Salerio), Les Transformateurs (Nicolas Ramond), Luka Théâtre (Laurent Vercelletto), La Querelle (Marijke Bedleem/Émilie Capliez) LD (Léa Drouet), Spectacular Optical Museum (Anne Lise Guillet), Cherid' Amour (Alexandre Denis, Olivier Debelhoir, Pierre Glottin, Thomas Senecaille), Et si c'était vrai ? (Florian Santos), Les Trois Temps (Rose Giovannini), Les Dormeurs Téméraires (Valerie Maillard), DimancheMidi (Marion Aeschlimann/Clément Vercelletto). Depuis 2011 il intervient sous forme de workshop dans la classe de scénographie de l'École Nationale Supérieure de La Cambre (Bruxelles), en collaboration avec Zouzou Leyens. Il mène à ce jour un duo sous le nom de Kaumwald en collaboration avec Ernest Bergez, Le premier EP du duo sort fin 2013 sur le label anglais Opal Tapes. Il compose et joue pour la Cie les Trois Huits dans le cadre du « Polyptyque Escalante » à Lyon et à Mexico. Il compose à Porto et à Lyon la bande originale du film documentaire *A Praga* (réalisation Jérémie Perrin et Hélène Robert).

MARC LAINÉ scénographe

Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Richard Brunel, Jacques Lassalle, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Thierry Bedard, Christophe Perton, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste. En 2013, il réalise la scénographie de *Chapitres de la chute* de Stefano Massini, mis en scène par Arnaud Meunier et actuellement en tournée.

Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles et développe un univers plastique singulier. Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles en 2009 : *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières et *Un Rêve Féroce* présenté au Théâtre du Rond - Point. Depuis 2009, il est metteur en scène associé au Centre Dramatique de Bretagne, le Théâtre de Lorient. En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire avec *Norman Bates est-il ?* En 2012 au Théâtre National de Chaillot, il crée *Break Your Leg !*

En septembre 2012 au Théâtre de la Bastille, il présente *Memories From The Missing Room*, spectacle inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy The Silence*. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

BRUNO MARSOL créateur lumière

Formé à l'ENSATT, École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (département Lumières), il travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de *L'Échange* de Paul Claudel (2003), *La Tour de la défense* de Copi (2004), *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard (2005), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (2011) et *Anna* de Serge Gainsbourg (2013). Il réalise les scénographies et les lumières de *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* (2009) suivie de *Les Nègres* de Jean Genet (2010). Il collabore également avec le collectif d'acteurs Le Théâtre des Lucioles. Pour Pierre Maillet, il éclaire *Little Joe, New York 1968* (2013) et *la chevauchée sur le lac de constance* (2006). Avec Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il travaille pour les lumières de *L'entêtement* (2011) et de *La Panique* (2008), deux pièces de Rafael Spregelburd. Il assiste Maryse Gautier sur les créations des pièces qui composent *L'Heptalogie* du même auteur, ainsi que sur *La tour de la défense* de Copi (2005). Il collabore également avec entre autres Jean Lacornerie, Thomas Poulard ou Galin Stoev.

CLAIRE RISTERUCCI costumière

Claire Risterucci a créé et réalisé les costumes de nombreuses pièces de théâtre. Elle a ainsi collaboré avec des metteurs en scène comme Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Marc Paquien, Jacques Vincey, Philippe Adrien, Marc Monnet, Jean-Michel Martial, Richard Brunel, Gerty Dambury et Laurent Fréchuret.

Elle a réalisé les costumes des *Affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien au Théâtre du Vieux-Colombier en 2009 et de *La Voix humaine*, précédée de *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2012. En 2009, elle obtient le Molière du meilleur costume pour le spectacle *Madame de Sade de Mishima*, mis en scène par Jacques Vincey.

Elle participe aussi à des productions cinématographiques parmi lesquelles *Bandit d'amour* de Pierre Lebreton, *Ainsi soit-il* de Gérard Blain, *Le Cri de la soie* d'Yvon Marciano, *Border Line* de Danièle Dubroux, *La Légende* de Jérôme Diamant-Berger, *Vive la mariée ou la libération* du Kurdistan de Iner Salem, *Mission sacrée* de Daniel Vigne.

« Animés d'une passion commune pour le texte de Melville et sa fabuleuse baleine porteuse de tous les possibles, Fabrice Melquiot (pour l'adaptation) et Matthieu Cruciani (pour la mise en scène) nous en proposent une interprétation d'une grande intelligence scénique, conceptuelle et poétique. »

L'Hebdo.ch/ le 01 octobre 2014 / Mireille Descombes

« Un grand texte, cinq comédiens excellents... Et un metteur en scène qui sait quoi faire de ces précieux atouts. 1 h 20 de bonheur, pour enfants comme pour adultes, avec le Moby Dick de Matthieu Cruciani, réussite totale qui fait voyager et vibrer fort. (...) Le talent, tout simplement. »

Toute la culture . fr le 24 mars 2014 / Geoffrey Nabavian

« Comment faire revivre sur un plateau l'univers foisonnant d'un gros roman d'aventure, sans en occulter sa puissance ? Fabrice Melquiot, qui a adapté le texte, et Matthieu Cruciani, qui en est le metteur en scène, ont ici totalement réussi leur pari.(...) Magie du théâtre : avec seulement quatre personnages, quelques accessoires, le public vit intensément cette histoire. »

La Muse.fr le 4 mars 2014 / Isabelle d'Erceville



Direction **Arnaud Meunier**

7, avenue Émile Loubet

F-42048 Saint-Étienne cedex 1

Administration : +33 (0) 4 77 25 01 24

Billetterie : +33 (0) 4 77 25 14 14

comedie@lacomedia.fr

www.lacomedia.fr

Subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC
Rhône-Alpes, le Conseil régional Rhône-Alpes,
le Conseil général de la Loire, la Ville de Saint-Étienne
Siret 584 504 377 00014 – Code NAF 9001 Z – TVA FR 08 584 504 377
Licences d'entrepreneur de spectacle : 1 – 1-1051707 / 2 – 1-1051708 / 3 – 1-1051709